



LES FORCES
MUSICALES



Portrait socio-économique des opéras
et festivals d'art lyrique en région



Portrait socio-économique des opéras et festivals d'art lyrique en région

Étude commandée
par les Forces Musicales
au cabinet Traces TPi
novembre 2017



Pourquoi cette étude ?

L'histoire de nos institutions lyriques en région remonte loin dans le temps. Héritières de théâtres municipaux dont certains, construits avant la Révolution, sont toujours debout aujourd'hui et les abritent encore, ces institutions témoignent d'un temps où les villes avaient su prendre leurs responsabilités culturelles alors que l'État, de son côté, ne s'intéressait guère au développement de la « province ». Cette ancienneté ne plaidait guère pour elles lorsque, enfin, un ministère de la Culture, fut créé il y a un peu plus d'un demi-siècle. Et il aura fallu encore plusieurs décennies avant que l'État ne s'intéresse à leur sort.

Toutes les idées reçues, les approximations, les contre-vérités sans cesse répétées ne font rien à l'affaire. On les disait moribondes, or les maisons d'opéra sont toujours vivantes, elles ont fait leur mutation artistique, renouvelé leur approche des publics, réinterrogé leur rôle citoyen. En France, le réseau des institutions lyriques en région est à la fois puissant et cohérent. Il restait à en apporter la démonstration.

L'étude menée par le cabinet Traces TPI est d'une grande éloquence. Grâce à ce travail, chacune des 22 maisons d'opéra et festivals lyriques dispose désormais de chiffres articulés en un « portrait économique et social » qui permet de les regarder non plus sous le seul angle du poids qu'elles représentent pour les finances locales, mais comme des acteurs de l'économie et de la vitalité municipale et régionale, ainsi que de l'économie générale du spectacle vivant dans notre pays, notamment à travers l'emploi.

La synthèse de cette vaste étude, quant à elle, réserve de jolies surprises en dessinant l'image réelle et objective de cette relation de nos institutions à leurs publics et à l'écosystème dans lequel elles évoluent. Voilà un excellent outil pour réaffirmer la vitalité de notre secteur et son importance dans le paysage français du spectacle vivant.



Fabienne Voisin
Présidente des Forces Musicales

Alain Surrans
Vice-président des Forces Musicales



Présentation des Forces Musicales

Le syndicat professionnel Les Forces Musicales a vu le jour le 28 septembre 2015. Cette nouvelle organisation patronale regroupe des adhérents de l'ancienne CPDO (Chambre Professionnelle des Directions d'Opéra) et du SYNOLYR (Syndicat National des Orchestres et des Théâtres Lyriques) décidés à réunir leurs forces, leur histoire et leur expérience. Par les structures représentées, Les Forces Musicales sont la deuxième organisation d'employeurs du spectacle vivant en termes de masse salariale, et la première en termes d'emplois artistiques permanents.

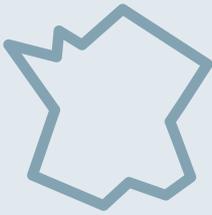
Les Forces Musicales se distinguent par des valeurs et des usages collectifs, au premier rang desquels figure la permanence de l'emploi et de l'activité, le fort lien aux collectivités territoriales, l'attachement aux politiques publiques et la volonté d'agir en opérateur du service public de la culture.

En adhérant à ce syndicat, les représentants des structures souhaitent établir des relations durables et confraternelles indispensables à la reconnaissance du secteur qu'ils représentent, mais aussi à la défense de son rôle dans la vie artistique, économique et sociale du pays. Les adhérents des Forces Musicales ont dans leur ADN à la fois le maintien de l'équité républicaine, mais aussi le service public de la culture ; ils sont des forces vives territoriales et accompagnent l'évolution de la société. Ils démontrent un dynamisme reconnu, notamment par le biais d'une multitude d'actions culturelles couronnées par des taux de remplissage excellents.

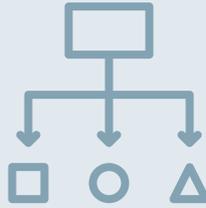
Les Forces Musicales portent en elles le goût du partage ; l'orchestre est un instrument de musique collective et l'opéra, une forme symbolique de représentation des sociétés humaines. Nos institutions, habitées par les artistes, en appellent à s'émouvoir du présent.



méthodologie



Une vision
en région



Une méthodologie
solide



22
opéras et festivals



Une enquête
des publics



11 680
questionnaires



25 000
profils
de spectateurs



Une vision « en région »

Cette étude a été réalisée grâce au concours de 22 structures de production lyrique en région.

Une méthodologie solide

L'analyse économique a été réalisée à partir des données comptables et financières de chaque structure. Concernant la mesure des retombées économiques et conformément à la méthodologie validée au niveau national*, ont été pris en compte les seuls flux des acteurs extérieurs au territoire de référence :

- Les flux entrants sur le périmètre d'étude sont considérés comme des injections de flux économiques nouveaux qui impactent positivement l'économie du territoire considéré : ils sont qualifiés de « retombées économiques »
- Il existe un critère reconnu d'attribution des dépenses des spectateurs.

* Elle s'appuie sur les préconisations de la Direction Générale des Entreprises et d'Atout France.
http://www.entreprises.gouv.fr/files/files/directions_services/etudes-et-statistiques/evaluation/2014-reedition-guide-impact-evenement-touristique.pdf

Une enquête des publics

22 structures ont mis en œuvre une enquête auprès de leurs spectateurs sur la saison 2015-2016 autour d'un questionnaire commun :

- **en face à face** : 10 structures
- **en ligne** : 9 structures
- **mixte** : 3 structures

Un échantillon important

L'ensemble des **22 structures** a permis de collecter près de **11 680 questionnaires** correspondant à plus de **25 000 profils** de spectateurs en comptabilisant les accompagnants. Ce panel s'inscrit dans un intervalle de confiance de +/- 5%.

Il a permis d'extraire des sous-populations au sein des spectateurs : **les touristes, les abonnés, les spectateurs de moins de 30 ans, les non-abonnés...**

En outre, ce panel permet d'étudier les dépenses des spectateurs en lien avec la représentation, et de modéliser avec sérieux l'analyse des retombées économiques générées sur les territoires.



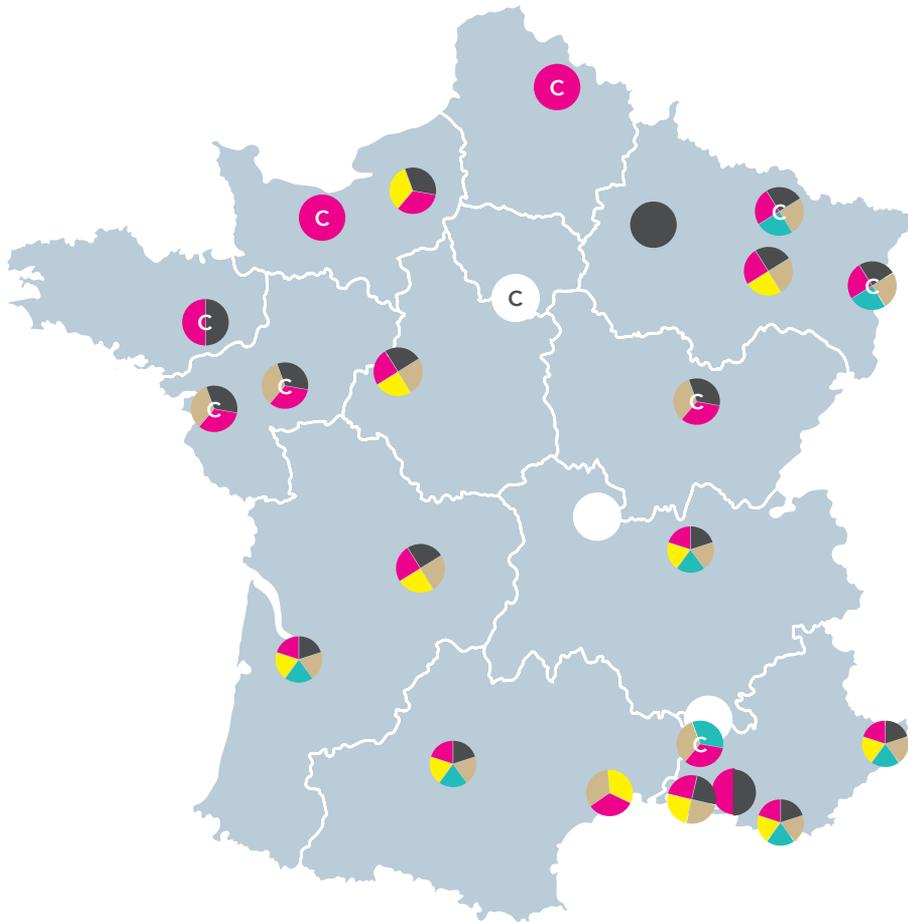
participants à l'étude

Opéras

Opéra national de Bordeaux
Opéra de Dijon
Opéra de Lille
Opéra de Limoges
Opéra national de Lyon
Opéra de Massy
Opéra de Metz
Opéra de Reims
Opéra de Rennes
Opéra de Rouen Normandie
Opéra de Toulon
Opéra de Tours
Opéra de Vichy
Opéra Grand Avignon
Opéra Nantes-Angers
Opéra national de Lorraine
Opéra national du Rhin
Opéra Orchestre national
Montpellier Occitanie
Théâtre de Caen
Théâtre du Capitole de Toulouse

Festivals

Chorégies d'Orange
Festival International
d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence

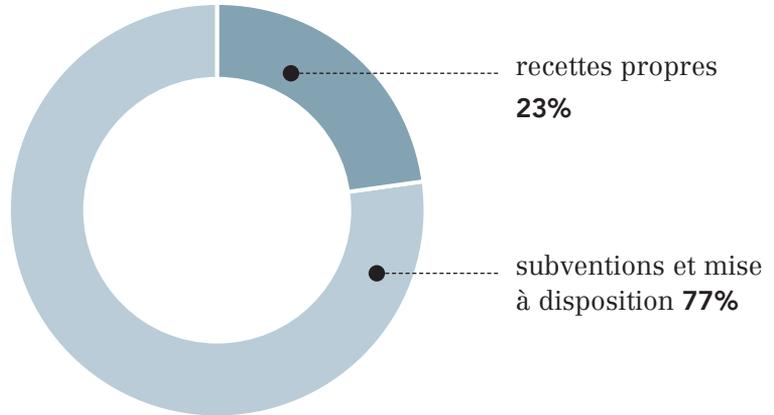


- Ateliers Costume
- Ateliers Décors
- Ballet
- Chœur
- Orchestre
- Aucun outil permanent
- c Convention avec orchestre

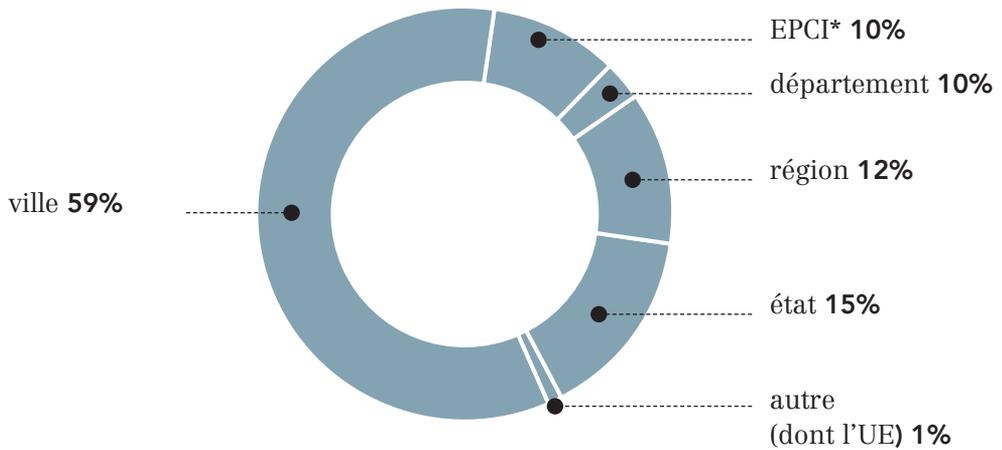
Chaque opéra ou festival dispose de moyens à géométrie variable avec plus ou moins d'internalisation des outils de production et de recours à des partenaires. Ces moyens structurent le projet artistique et le modèle économique de chaque établissement.



répartition des recettes



répartition des subventions



69%

part des subventions issues des collectivités locales (Ville-EPCI)

41%

part des recettes totales hors département

54%

part des recettes propres hors département correspondant à une injection économique positive sur le territoire

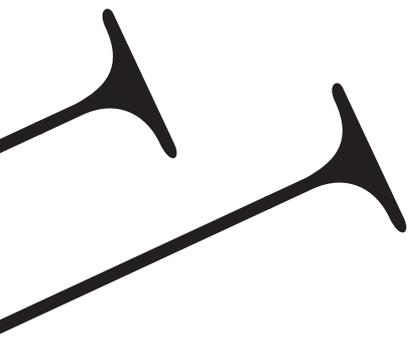
*Établissement public de coopération intercommunale



chiffres clés

Idée reçue n°1

“ Les opéras en France ?
De grandes maisons
dépensières ? ”



Les opéras figurent parmi les structures culturelles **les plus dynamiques et attractives** de France. Véritables incubateurs d'artistes – depuis le XVII^e siècle ! – ils révèlent, innovent, produisent en réseau, tout en engendrant des **retombées économiques** pour le territoire !

chiffres clés

économie

414 M€
poids économique

352 M€
budget global HT

260 000
nuitées touristiques

emploi

12 730
emplois

7,3 M
heures travaillées

37 000
heures de formation

un secteur créateur de richesse

1€ = 1,33€

Pour 1€ de subvention locale, l'opéra injecte 1,33€ au sein du tissu économique local.

1€ = 1,20€

Pour 1€ dépensé en billetterie, les spectateurs dépensent 1,20€ dans les commerces locaux.

1€ = 1€

Pour 1€ de subvention locale versée, 1€ est également injecté par des acteurs extérieurs au territoire.

coopération

70 M€

de financements vers
d'autres structures
artistiques
et culturelles

67%

part du budget artistique
sur le budget total

publics
& tarifs

25,2 €

prix moyen
du billet

2 millions

de spectateurs par an dont

180 000

spectateurs jeune public

82%

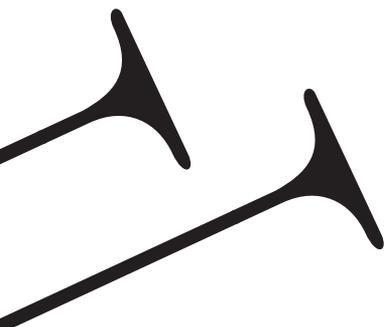
billets vendus



publics

Idée reçue n°2

“Le public de l’opéra
est très âgé !”

A decorative graphic element consisting of two black, stylized, curved lines that resemble the legs of a chair or a similar abstract shape, positioned on the left side of the page.

Les opéras accueillent environ
un demi-million de jeunes de moins
de 30 ans, qui viennent découvrir
des spectacles inédits, des créations
audacieuses mobilisant tous les arts,
traditionnels ou **à la pointe**
de l’innovation numérique.



1 spectateur

sur 3

a moins de 46 ans

19%
ont moins
de 30 ans

(hors actions culturelles
et pédagogiques)

180 000

spectateurs cumulés
pour les spectacles
«jeune public»

51,5 ans
âge moyen
des spectateurs

publics

12%

des spectateurs
viennent à l'opéra
pour la première
fois

28%

Nombre de places
« abonnés »

28%

De primo
spectateurs
chez les moins
de 30 ans

Plus d'1 spectateur
sur 2 est venu à l'opéra
en groupe (en famille
ou entre amis)

71%

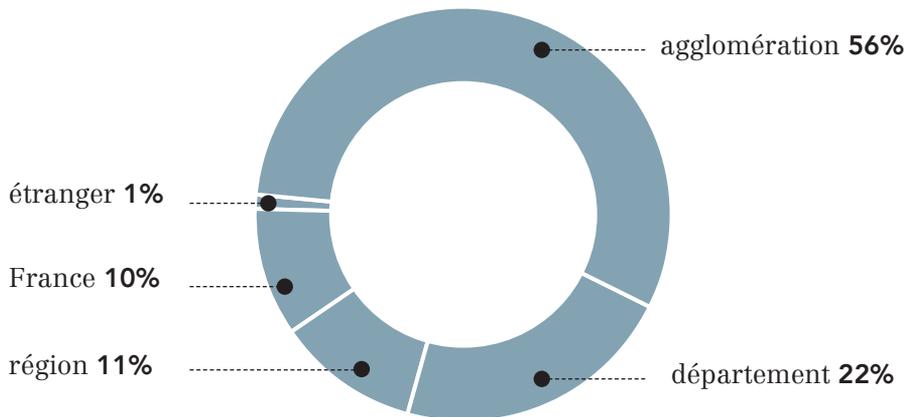
du public «jeune» s'est
rendu à l'opéra en groupe

7 sur 10

Sept spectateurs sur
10 ont déjà invité
une personne de leur
entourage pour assister
à une représentation
à l'opéra

44 %

des spectateurs
n'habitent pas
l'agglomération
de l'opéra :



Ils y vont :

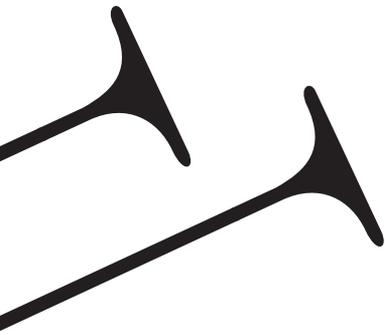
seul	9%	
en couple	35%	
en famille	21%	
entre amis	27%	
mixte (famille/amis)	7%	



actions culturelles et éducatives

Idée reçue n°3

“ Les opéras ne se soucient pas de l'accès et du renouvellement des publics ! ”

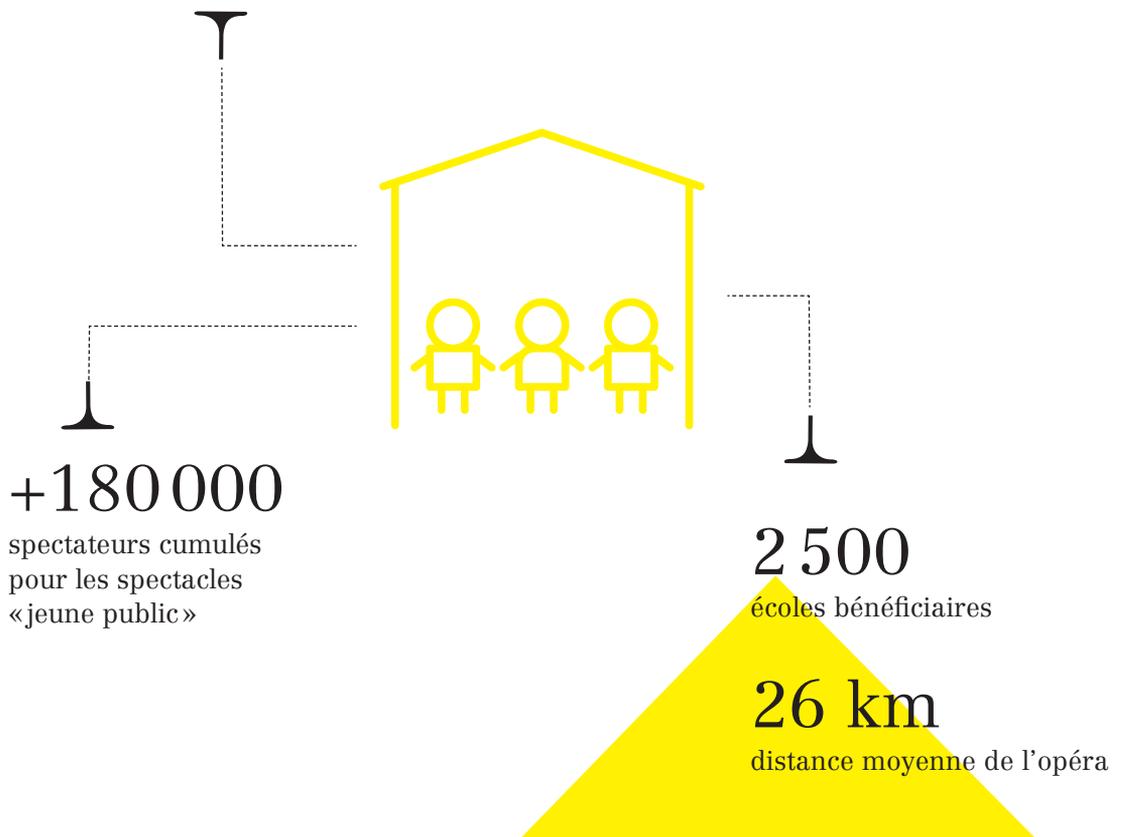


Les opéras et les festivals d'art lyrique sont très **engagés envers tous les publics**. Ils ont dans leur ADN le maintien du service public de la culture et démontrent un dynamisme reconnu, notamment par le biais d'une multitude d'actions culturelles.



250 000
personnes touchées

80%
de scolaires



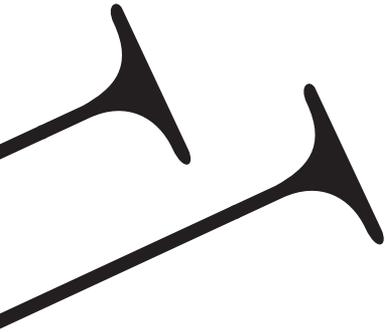


prix des billets

Idée reçue n°4

“ Les billets sont chers ! ”

Des tarifs **accessibles** sont proposés dans tous les opéras et les festivals. Les tarifs pratiqués pour les moins de 30 ans se situent souvent en dessous de **15 euros**.





1 jeune sur 3
affirme que le prix
du billet l'a incité
à se rendre à l'opéra



25,2 €

Prix moyen du billet
dans les opéras
et festivals lyriques

37 €



Prix moyen du billet
de Ligue 1 en France

* Source : Indice des prix du football
en 2015, étude menée par GoEuro
et Onefootball

33 €



Prix moyen du billet
spectacle de variétés
et musiques actuelles

* Source : La diffusion des spectacles
de variétés et de musiques actuelles
en 2016, CNV

PRIX MOYEN DES PLACES (€TTC)

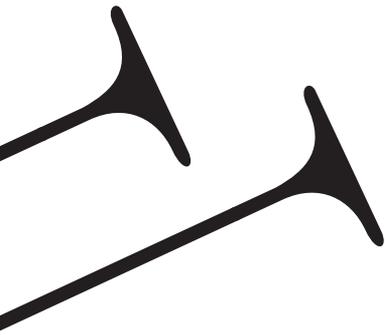
TOUTES DISCIPLINES	25,20 €
LYRIQUE	40,90 €
CONCERT	13,50 €
CHORÉGRAPHIQUE	17,50 €
PLACE AUTRE	13,70 €



emploi

Idée reçue n°5

“Beaucoup d’argent pour un petit nombre d’artistes.”



Les opéras et les festivals d’art lyrique représentent **un vivier d’emplois**, notamment pour les artistes. Par les structures représentées, Les Forces Musicales sont la **deuxième organisation d’employeurs du spectacle vivant** en termes de masse salariale, et la première en termes d’emplois artistiques permanents.



impact social

12 730
emplois générés

4 513
ETP*

7,3 M
heures de travail

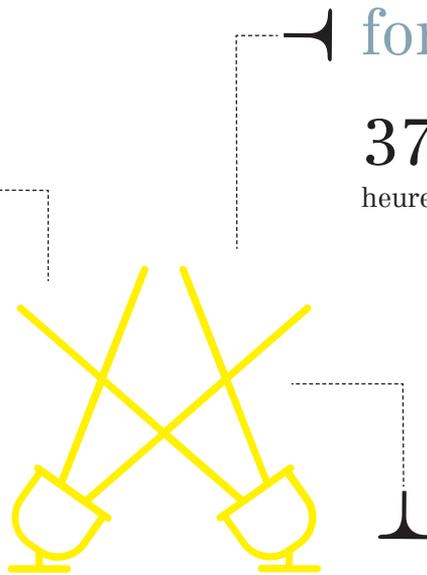
formation

37 000
heures de formation

retombées

76%
nombre d'ETP* domiciliés
dans le département
de l'opéra

69%
part de la masse salariale
redistribuée au niveau
départemental

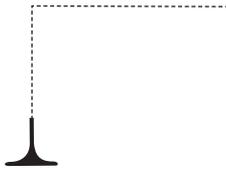
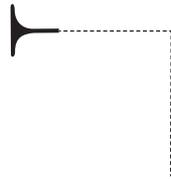


*Équivalent temps plein



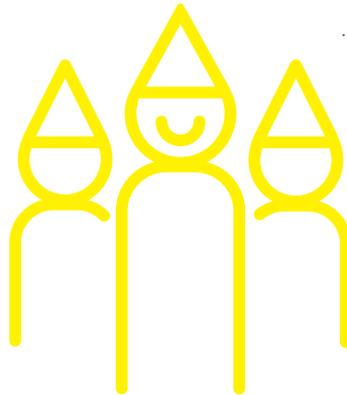
emploi

8000
artistes



Masse salariale totale
évaluée à

229 M€



ressource
artistique
valorisée

73%

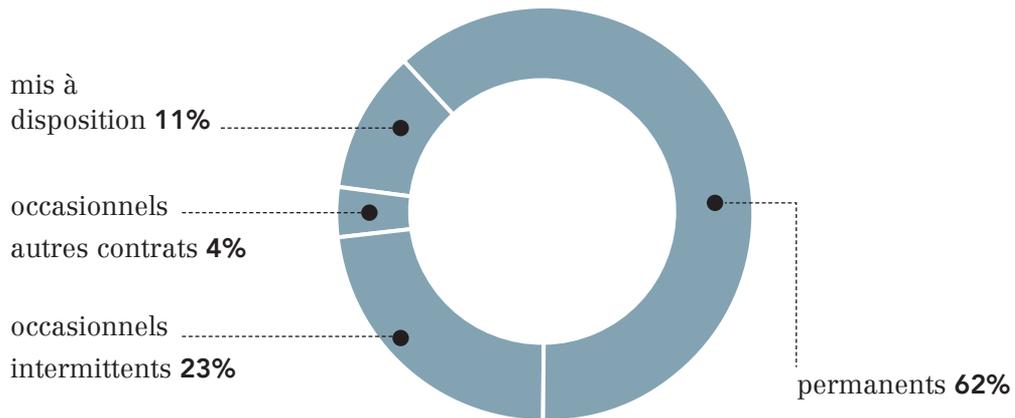
part d'ETP* artistiques
permanents sur le total
d'ETP artistiques

51%

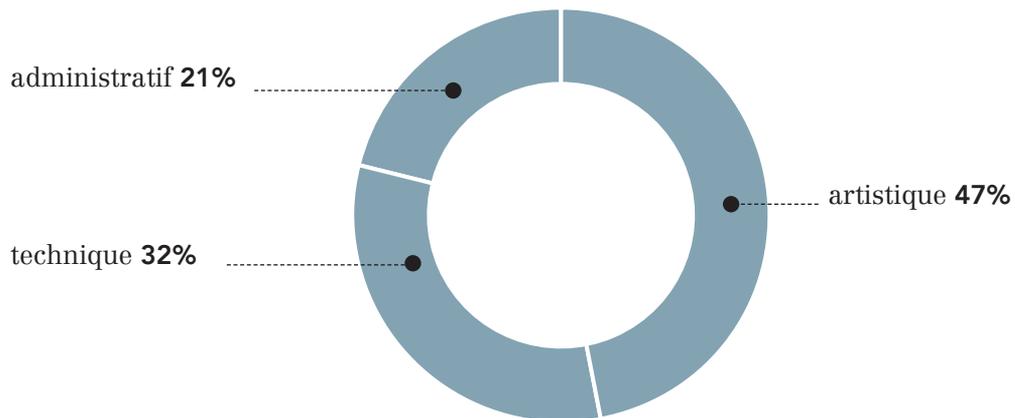
part de la masse salariale
reversée aux emplois
artistiques



répartition des ETP* par contrat



répartition des ETP* par type



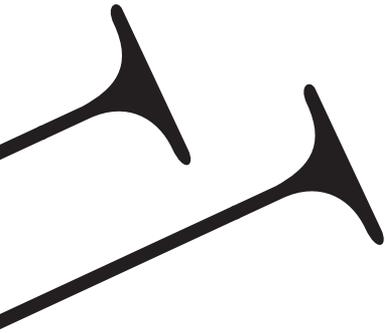
*Équivalent temps plein



émergence d'un réseau connecté

Idée reçue n°6

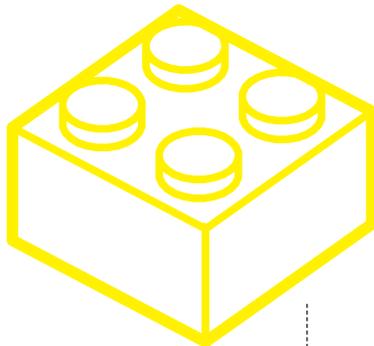
“Des institutions
en vase clos.”



L'analyse du modèle économique des opéras et festivals d'art lyrique fait apparaître 70 M€ de financement artistique **inter-structures**. 32 M€ concernent des **collaborations hors du réseau opéra** (compagnies, ensemble, résidences artistiques...).

70 M€

de financements artistiques inter-structures dont 32 M€ hors opéras



19 %

part des apports en coproduction et ventes de spectacle sur le total des recettes propres

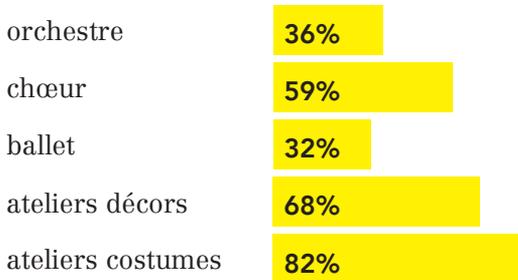
25 %

part du budget lyrique versé à d'autres structures

10

créations lyriques mondiales produites en moyenne par an

Outils de production



236 M€

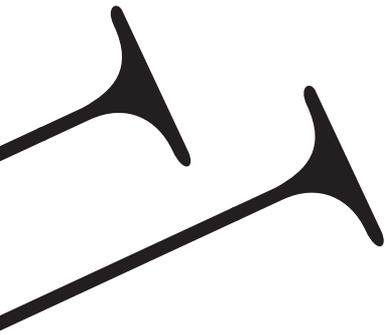
de budget artistique soit 67% du budget total



activité créatrice de richesses

Idée reçue n°7

“Ça coûte cher
aux collectivités
territoriales.”



À travers leur activité, les opéras et les festivals d'art lyrique en région **stimulent l'économie locale**, permettent la création de flux économiques importants et constituent **un facteur d'attractivité** pour leurs territoires.



Poids économique

414 M€

Le poids économique comptabilise le chiffre d'affaires généré par les opéras et festivals en direct (volume d'activité) et indirectement via les dépenses des spectateurs et des artistes.



360 M€

direct
opéras, festivals



54 M€

indirect
spectateurs, artistes

Valeur ajoutée

Elle est égale à la valeur de la production (CA) diminuée des consommations intermédiaires nécessaires à l'activité.

Que permet cette notion ?

- De comparer la place de l'opéra par rapport à d'autres secteurs d'activité sur une même base comptable.
- De mettre en perspective le poids économique d'une activité en observant la production réelle de richesse.

Pour l'activité directe des opéras et festivals le taux de valeur ajoutée s'établit à 70% soit

243 M€ HT

TAUX VALEUR AJOUTÉE FRANCE MÉTROPOLITAINE

AGRICULTURE	1,7%
INDUSTRIE	13,9%
CONSTRUCTION	5,8%
TERTIAIRE MARCHAND	55,8%
TERTIAIRE NON MARCHAND	22,8%
OPÉRA - RÉGION	70%

Sources - INSEE 2014 - comptes régionaux



activité créatrice de richesses

retombées spectateurs

32 M€

Retombées spectateur

22%

des spectateurs vont au restaurant avant ou après le spectacle

19%

des spectateurs consomment dans un bar avant ou après le spectacle

57%

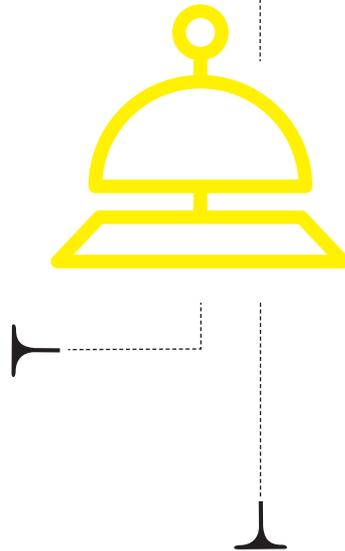
des spectateurs touristes ne seraient pas venus dans la ville sans la présence de l'opéra

70 000

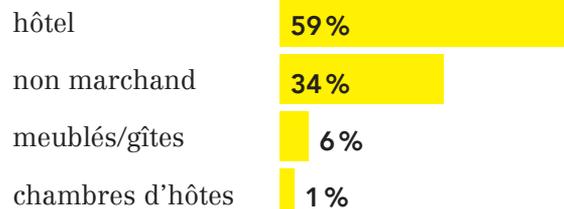
touristes venus spécialement assister à une représentation

160 000

nuitées touristiques générées directement par des opéras et festivals



Type d'hébergement



52 €

billet
et dépenses
annexes



1 € = 1,20 €

pour 1€ dépensé pour
l'achat du billet, 1,20€
sont dépensés en parallèle
dans les commerces

23 €

prix moyen de la place
(invitations incluses)

29 €

pour un billet acheté,
le spectateur dépense
29€ dans les commerces

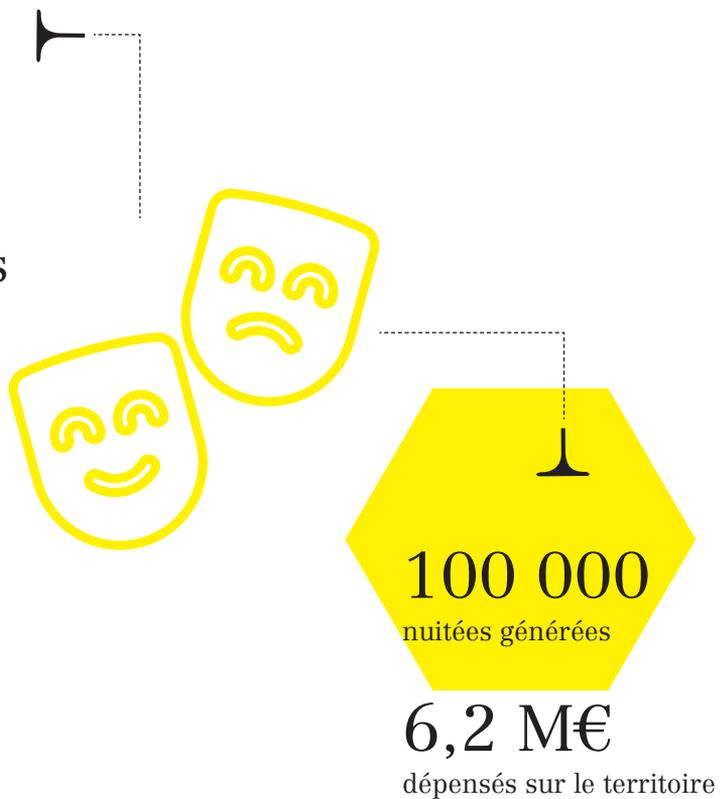
Lors d'un spectacle,
les dépenses au sein
des commerces sont
supérieures au prix
du billet



activité créatrice de richesses

retombées artistes

3400
artistes
cumulés
accueillis au
sein des opéras
et festivals
en région



Dispositif expérimental, 186 comportements d'artistes collectés et analysés.

Opéras participants : l'Opéra de Dijon, l'Opéra de Lille, l'Opéra de Toulon.

Le faible écart observé entre les ratios établis pour chaque ville permet de faire l'hypothèse d'un comportement moyen.



total des retombées économiques locales

Ces retombées correspondent à l'injection de flux économiques nouveaux. Elles illustrent le développement économique permis par les opéras et festivals au regard d'apports financiers issus d'acteurs extérieurs au territoire. Ces retombées sont directement imputables à la présence et à l'activité des opéras ou festivals sur leurs agglomérations.

130 M€

retombées opéras et festivals

32 M€

retombées spectateur

6,2 M€

retombées artiste

38,2 M€

+ 168 M€

77%

Part des retombées économiques générées en direct par les opéras

4,6 M€

Retombées économiques médianes générées par les opéras

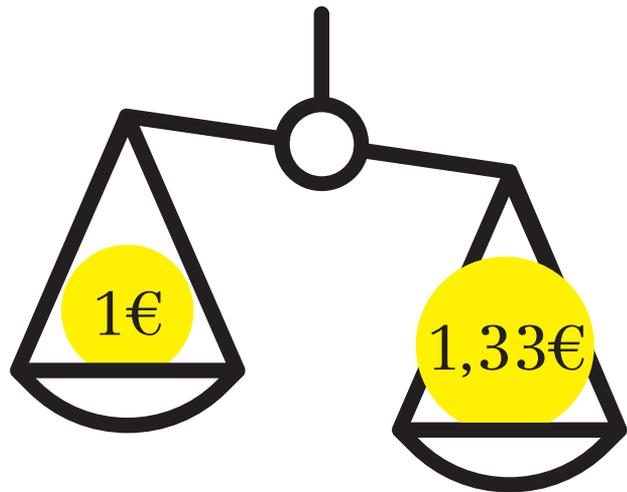
Les **retombées** comptabilisent l'injection de flux économiques extérieurs sur le territoire du fait de la présence d'un opéra ou d'un festival. Seuls les flux en provenance d'agents situés en dehors du territoire et venus pour l'opéra sont comptabilisés.



activité créatrice de richesses

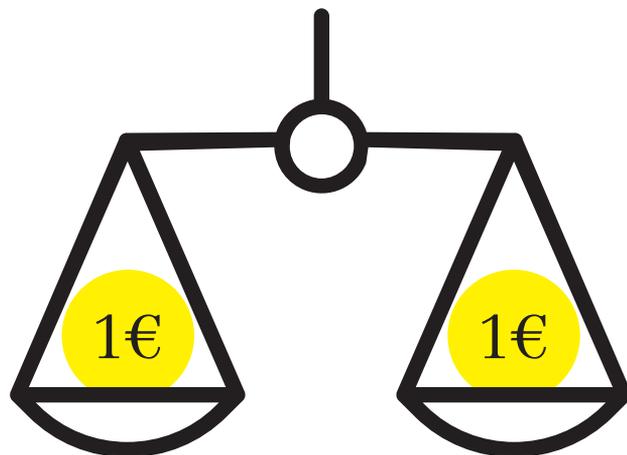
effet redistributif des subventions locales

Pour 1€ de subvention locale versée à l'opéra, **1,33€ sont directement réinjectés** au sein du tissu économique local



Taux de dépenses cumulées au sein du tissu économique local par rapport au volume des subventions locales

Pour 1€ de subvention locale versée à l'opéra, **1€ est en parallèle injecté depuis l'extérieur** grâce à l'activité de l'opéra ou du festival



Taux de recettes extérieures par rapport au volume des subventions locales



effets mesurés à moyen terme

2^e vague redistributive

Consommations locales des salariés de l'opéra

950 K€

médiane par opéra

3^e vague redistributive

Consommations locales des salariés des fournisseurs locaux

...etc.

Consommations locales des fournisseurs locaux de l'opéra (dont emplois)
Non mesuré - Pour mémoire, le volume médian d'achats locaux est de 1,3M€ dont une partie est redistribuée au niveau local.

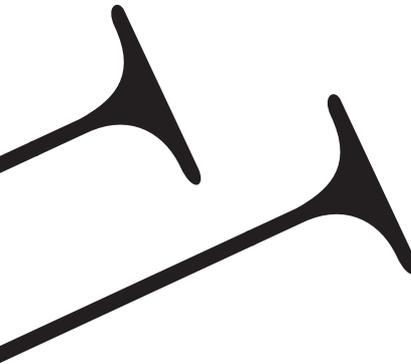
À moyen terme, il existe un mécanisme de ré-injection de ressources au sein du territoire du fait des échanges entre acteurs (relations fournisseurs et consommation locale salariés, fiscalité...)



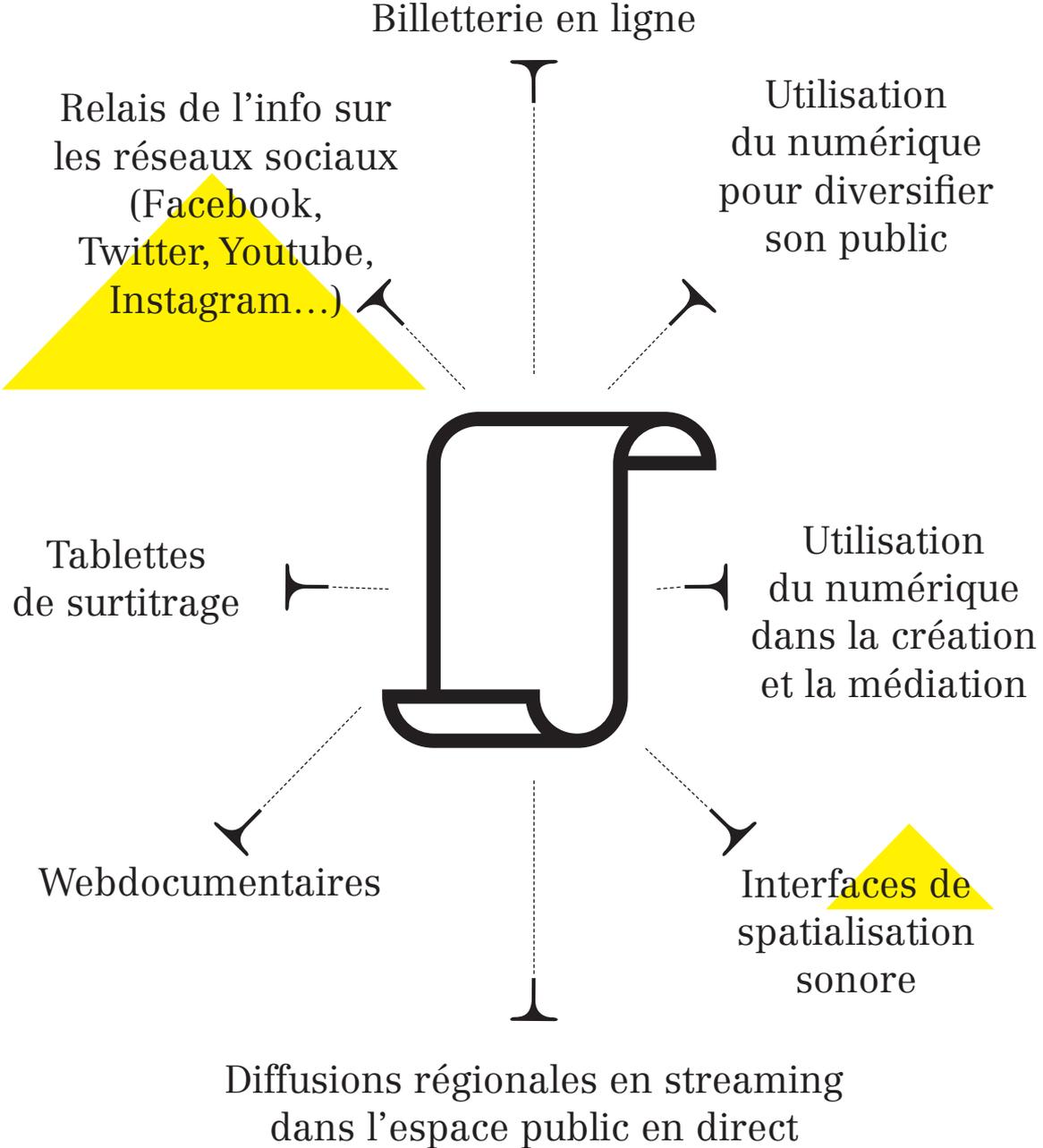
numérique et innovation

Idée reçue n°8

“ L’Opéra c’est ringard,
ça n’intéresse plus
personne ! ”



3D, réalité augmentée, réseaux sociaux, streaming en direct, projets innovants avec des start-up... pour ne citer que quelques exemples! **L’utilisation de toutes ces technologies a transformé les opéras en véritables laboratoires d’expérimentation!**

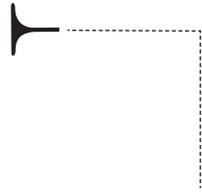




numérique et innovation

24 %

des billets
sont achetés
en ligne



2,5 M

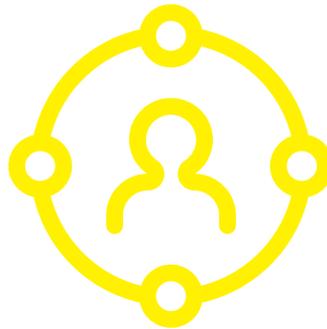
visiteurs uniques sur
les sites des opéras
et festivals



**Présence
sur les réseaux
sociaux**

depuis 2008.

Des community
managers dans la majorité
des opéras et festivals



6 M

visiteurs cumulés

500 000

followers dont une majorité
de jeunes

1 sur 2

Plus de la moitié
des opéras et festivals
ont déjà développé une
application et collaborent
avec des start-up sur
des projets innovants

1 500 000

vues sur les chaînes
YouTube



notions clés

Selon les notions présentées, les données n'ont pas la même signification et ne doivent pas être appréhendées de la même façon.

poids économique

Le poids économique comptabilise le chiffre d'affaires généré par l'opéra en direct (son budget) et indirectement via les dépenses annexes de tous les spectateurs et des artistes (habitants et autres spectateurs)

Qu'exprime ce chiffre ?

- La place de l'opéra dans l'économie
- La taille de l'activité

65%

Part des subventions sur le poids économique

retombées locales

Ce sont les recettes injectées par des agents extérieurs au territoire et motivées par la présence de l'opéra ou du festival.
Type de recettes : mécénat, subventions extra-locales, dépenses de touristes...

Qu'exprime ce chiffre ?

- Les financements entrants sur un périmètre donné
- La capacité d'attraction économique et financière d'une activité
- Le développement économique du territoire, c'est-à-dire les apports financiers exogènes

87€

Retombées locales par spectateurs cumulés (HT)



valeur ajoutée

Elle est égale à la valeur de la production (CA) diminuée des consommations intermédiaires nécessaires à l'activité.

Que permet cette notion ?

- De comparer la place de l'opéra par rapport à d'autres secteurs d'activité sur une même base comptable
- De mettre en perspective le poids économique d'une activité en observant la production réelle de richesse

impact économique

Il s'agit des flux financiers qui n'existeraient pas sur le territoire sans la présence de l'opéra. L'impact mesure le différentiel entre les flux entrants sur le territoire et les flux sortants du territoire (fuites) pour réaliser l'activité.

Qu'exprime ce chiffre ?

- La croissance économique liée à l'opéra
- Les apports économiques nets pour le territoire (entrées - fuites)

TAUX VALEUR AJOUTÉE FRANCE MÉTROPOLITAINE

AGRICULTURE	1,7%
INDUSTRIE	13,9%
CONSTRUCTION	5,8%
TERTIAIRE MARCHAND	55,8%
TERTIAIRE NON MARCHAND	22,8%
OPÉRA - RÉGION	70%



Remerciements à tous les opéras et festivals qui ont participé à cette vaste étude, au comité de pilotage, au cabinet Traces TPI et à l'agence Belleville.

Responsables de la publication Alain Surrans, Fabienne Voisin et Loïc Lachenal

Coordination et rédaction Alexandra Bobes

Réalisation Cabinet Traces TPI

Conception graphique Agence Belleville

Impression Lamazière

© tous droits réservés Les Forces Musicales



www.lesforcesmusicales.org

Les Forces Musicales
Syndicat professionnel des opéras, orchestres et festivals d'art lyrique
24 rue Philippe de Girard - 75010 Paris
contact@lesforcesmusicales.org / 01 40 38 66 01
twitter @ForcesMusicales